

Noé

le magazine de One Voice

numéro
81
février 2016



PLAIDOYER POUR LA PERSONNE ÉLÉPHANT

sommaire

p. 3 **Édito**

p. 6-9 **Campagne**
Plaidoyer pour la personne éléphant

p. 10-15 **Etat des lieux**
Des éléphants sur les routes françaises

p. 16-17 **Historique**
Le combat de One Voice pour les éléphants

p. 18-21 **Sentience**
Mère éléphant

p. 22-25 **Symbolisme**
Les racines du ciel

p. 26-27 **Lettre à l'éléphant**
Extraits illustrés de la lettre
de Romain Gary

**À toutes nos lectrices
et tous nos lecteurs,
abonnées et abonnés,**

Joyeux printemps 2016 !

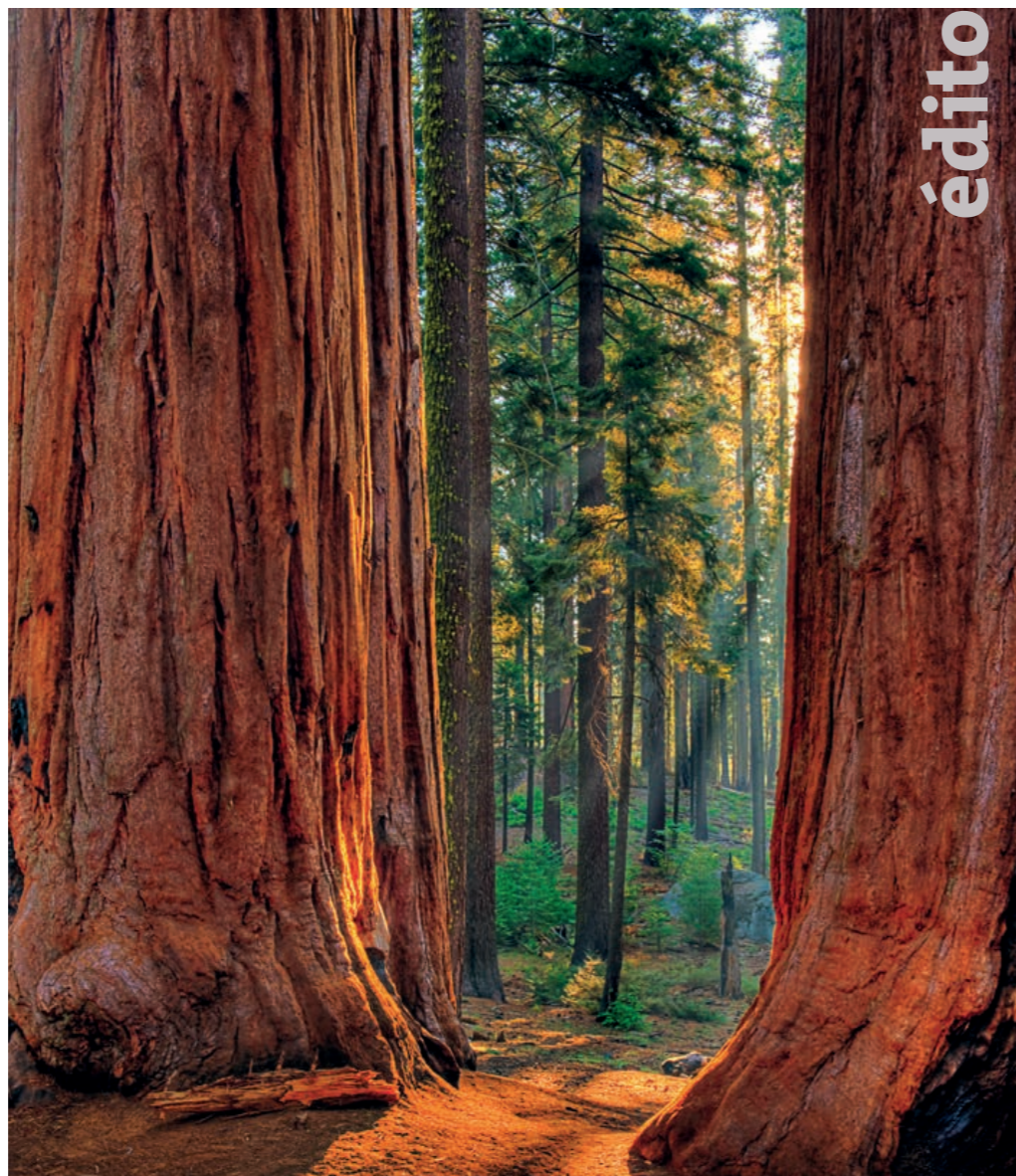
À chaque saison, Noé tisse un lien privilégié avec vous. Un lien essentiel pour porter haut les couleurs du peuple animal, dans le respect de tout le vivant.

Soyez-en sincèrement remerciés.

Aujourd'hui, dans le cadre de la « Personne nonhumaine » développée par One Voice depuis l'hiver 2014, Noé vous propose une nouvelle voie de combat, la voie royale de la « Personne éléphant ».

*Avec toute notre reconnaissance,
De tout cœur avec vous,*

L'équipe One Voice



« Les opiniâtres sont les sublimes. Qui n'est que brave n'a qu'un accès, qui n'est que vaillant n'a qu'un tempérament, qui n'est que courageux n'a qu'une vertu ; l'obstiné dans le vrai a la grandeur. Presque tout le secret des grands cœurs est dans ce mot : perseverando. »

Victor Hugo, *Les travailleurs de la mer* (1866)

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg cedex - tél. 03 88 35 67 30
Département administratif et missions : 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac - tél. 02 97 52 57 00 - fax 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr - www.one-voice.fr

Noé n°81 février 2016 / Directrice de publication : Brigit Mercier - Directrice de la rédaction : Marité Morales - Secrétaire de rédaction : Amerina Gublin-Diquélou / Rédacteurs : Marité Morales, Arielle Moreau, Amerina Gublin-Diquélou et Christine Sachs / Imprimeur : Imprimerie Laplante (33) - Imprimé sur papier recyclé / Graphisme : Calandre / Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2016 / Numéro d'ISSN : 1767-882 x / © Images : Couverture Nazir Azhari Bin Mohd Anis / EyeEm / Gettyimages, P. 2 Larry Gerbrandt / Gettyimages, p. 3 One Voice, P. 4-5 iStock.com / Coobrien, P. 6 iStock.com / CUTWORLD -, P. 7-8-9 Arielle Moreau, P. 10-11-12-13 One Voice, P. 14 D.R., P. 15 iStock.com / StuPorts, P. 16-17 Michel Pourmy / One Voice - WSOS / One Voice - P. 18 iStock.com / ColinCarter - P. 19 iStock.com / EmJcox - PLoS ONE 6(8): e23251. doi:10.1371/journal.pone.0023251 - P. 20-21 Shutterstock.com / Sukpaiboonwat - iStock.com / Lizel Lindsay Basson - iStock.com / Jonathan Heger, P. 22 iStock / eROMAze, P. 23 Philippe de Almeida - D.R. - P. 24-25 Pixabay - D.R., P. 26-27 Illustrations Gert Sachs, P. 28 Fotosearch.

Chères amies, chers amis,

Le miracle vient lorsque nous posons un acte juste.

Quel miracle attendons-nous sinon celui que nos sœurs et nos frères animaux soient traités comme des sujets, et non plus comme des objets ?

Et quel acte juste pouvons-nous poser pour que ce miracle advienne ?

One Voice forge une clef. Une clef qui ouvre une tout autre dimension dans le dispositif législatif actuel, uniquement pensé en fonction de l'utilité ou non des animaux pour les humains. Cette clef est un statut juridique, jamais envisagé. Portée déjà dans nos cœurs, nous la forçons avec espoir. Cette fois, c'est décidé, le temps de sa concrétisation est venu.

Ce statut est celui de « sujet sentient ». Un équivalent du rang de personnes nonhumaines sur le plan philosophique et politique. Avec les droits qui lui seraient dûs, il garantirait la fin définitive des violences physiques et psychiques perpétrées sur le peuple animal. À ce jour, même si le statut « d'êtres sensibles » a été consenti en France pour les animaux, il permet toujours de les traiter comme des objets. Des objets de loisirs, des outils de laboratoires, des marchandises à vendre, des produits à manger... Comment s'en satisfaire ? La surdité des politiques est telle que One Voice a décidé de construire de nouvelles voies de combat. Un groupe au sein de One Voice y est spécialement dédié, avec Arielle Moreau, avocate en droits des animaux.

Nous commençons, vous l'aurez deviné, avec le statut de « sujet sentient » de la personne éléphant. « *L'adoption du statut juridique de "sujet sentient", va inéluctablement conduire à la libération de nom-*

breuses personnes éléphant détenues de façon totalement illégitime. » - une conclusion claire de l'article présentant les arguments en sa faveur.

Il y a trois raisons à ce choix. Premièrement, c'est une exigence morale. Nous le devons à Samba. Samba, la révoltée, la résistante. Samba l'héroïne de la lutte pour l'abolition de l'esclavage. Samba, aujourd'hui mère de notre combat pour la « Personne éléphant ». Une exigence morale et une réponse impérative aux mères éléphant dont les pages sentience s'en font l'écho- « *Aujourd'hui, il coupe leurs forêts, il coupe leurs défenses, il vole leurs petits et détruit leur famille. Aujourd'hui, les mères éléphant pleurent la paix perdue. Mais elles continuent à avancer.* ». Deuxièmement, ne l'oublions pas, pour les circassiens les éléphants sont un atout majeur de captation du public. Leur libération serait une cause de désertification des cirques, et à court terme de leur fermeture... dont par ailleurs les solutions de reconversion ne manquent pas. Et troisièmement, c'est un appel à la sagesse des éléphants exaltée dans l'article dédié au symbolisme, « *Témoins d'un passé révolu, ils stigmatisent l'attitude des humains envers la nature et leur lancent un appel poignant à la liberté, l'égalité, la fraternité et la dignité: les racines du ciel.* »

One Voice, vous le savez, agit pour la libération de Samba et d'autres personnes éléphant depuis 2003. Aujourd'hui, et c'est une première en France, elle lance la campagne « Personne éléphant ». Avec cette campagne, la voie est ouverte pour les autres personnes nonhumaines, comme les cétacés et les grands singes. Nous entrons sur un territoire vierge et, comme il se doit, nous devons assurer nos premiers pas avec ces éclaireurs pour lesquels les connaissances sont les plus avancées. Quand les temps sont mûrs, il faut se hâter de forger la clef du devenir.

Ce temps est entre nos mains. C'est le temps de l'urgence et de la voie directe. Les éléphants sont des personnes. Voilà la vérité. Leur mort lente dans les cirques nous commande ce nouveau combat.

Même si chaque personne éléphant libérée est une victoire, comme One Voice a pu le faire pour Vicky, ou, même si un pas dans le tout relatif bien-être animal est appréciable, tant que la loi ne change pas radicalement, notre mission ne sera pas remplie. « Allonger les chaînes » est certes un progrès, mais ce progrès a une contrepartie. La bonne conscience... Certains vont même jusqu'à récupérer la notion de « personne animale » pour la détourner, bien sûr. Cette méthode bien connue, la cause écologique en a fait les frais.

Avec sa campagne « Personne éléphant » One Voice combat également ces récupérations. Elle ne craint pas le labeur pour s'atteler d'emblée à construire avec vous l'accès à la « terre promise » du grand peuple des mers, des terres, de l'air et des forêts. Il n'y a aucune bonne raison pour attendre et ne pas commencer avec la personne éléphant, ici, en France, et maintenant, en 2016, à œuvrer opiniâtrément vers le statut de « sujets sentients » des animaux. Au contraire, les crimes contre la sentience font écho aux crimes contre l'humanité. Les uns produisent les autres et vice versa.

Alors, vite, que les opiniâtres se reconnaissent dans le vrai ! Qu'ils se rassemblent sur cette nouvelle voie de combat en forme de « Plaidoyer pour la Personne éléphant » ! C'est certain, de nouveaux pétales d'humanité se déploieront dans les cœurs !

Ganesha, le dieu éléphant, « celui qui enlève les obstacles », nous ouvre la voie. La vie répondra. Les chaînes se briseront. Croissons, croissons à l'image des grands séquoias ! Soyons les sublimes du 21^{ème} siècle : « perseverando » !

Avec vous, fraternellement,



Marité Morales
Vice-présidente,
Directrice de la rédaction

A young elephant is the central focus, standing in a field of tall, dry grass. Its trunk is extended towards the ground. To the right, a white egret is captured in mid-flight, its wings spread wide. The background is a soft-focus savanna landscape with green bushes and trees under a bright sky.

« Vous êtes notre dernière innocence. »

Romain Gary

Brisons leurs chaînes !

One Voice lance la campagne « Personne éléphant »



Depuis 2003, quand Samba a été battue après avoir refusé de mimer sa propre mort, One Voice se bat pour la libération des éléphants dans les cirques. Détenus dans les pires conditions qui soient, leur identité, leur mode de vie et les besoins qui l'accompagnent sont niés. Pour ces éléphants, à l'intelligence et à la sensibilité extraordinaires, les cirques les condamnent à la folie et à une mort lente. One Voice a donc décidé de redoubler d'ardeur en explorant une voie inédite...

Mettre fin à l'esclavage des éléphants

Les éléphants sont des individus sentients à la vie émotionnelle et mentale particulièrement riche (voir notre article p.18). A l'instar des grands singes et des cétacés, ce sont de véritables personnes nonhumaines. Leur souffrance dans les cirques est à la mesure de leur intelligence. Conscients d'eux-mêmes et de leur sort, leur isolement et les violences qu'ils subissent les confinent à la folie. Samba, en refusant d'exécuter son numéro en 2003, et en tentant de s'enfuir en 2013, a montré sa révolte. Il est urgent de la libérer. Urgent de libérer tout ceux qui subissent le même sort indigne et, par là même, d'amorcer la fin des cirques exploitant des animaux.

Une campagne en trois axes

La campagne « Personne éléphant » est construite selon trois axes complémentaires. Le premier est essentiel. Il s'agit de faire reconnaître juridiquement que les éléphants sont des personnes nonhumaines grâce au statut de « sujet sentient » (voir p.7). Lui seul permettra une libération définitive des éléphants qui ne pourront plus être réduits à l'état d'objet.

Un deuxième axe consiste en l'organisation de projets citoyens avec notamment la création d'un comité pour la libération des personnes éléphant.

Enfin, le troisième axe sera du lobbying auprès du ministre de l'Éducation nationale qui se verra présenter notre mallette pédagogique. Il s'agit clairement de l'inciter à suivre l'exemple de son homologue grec qui a rejeté les spectacles avec animaux qu'il considère, à juste titre, incompatibles avec l'éveil des consciences au respect de la nature et d'autrui...

Vers la liberté !

Après Vicky en France, Bhola et Champa en Inde (voir l'historique de nos actions pour les éléphants p.16), One Voice entend libérer définitivement tous les éléphants détenus en esclavage en France. Pour eux, elle propose une retraite bien méritée dans le sanctuaire de Elephant Haven (voir encadré) où leurs besoins seront enfin comblés. Pour eux, arrachés à leur terre ancestrale et leur famille il y a déjà si longtemps (voir p.7), pour eux qui ont tant enduré et qui souffrent de mille maux, le temps du repos et de la paix est venu !

« Elephant Haven » : une solution pérenne

Nous avons appris dernièrement que la construction d'un enclos de quarantaine à Thoiry n'était plus possible pour des raisons administratives liées au parc. One Voice n'a pas baissé les bras dans sa recherche indispensable d'un lieu de quarantaine puis d'accueil pour les éléphants libérés ! Nous avons trouvé une solution plus pérenne, celle d'un sanctuaire pour éléphants capable d'inclure les deux étapes.

Ce sanctuaire, Elephant Haven, est en cours de création, et en France ! Muriel Arnal a contacté les initiateurs de ce projet. Ils ont besoin de plusieurs partenaires pour sa réalisation demandant un énorme budget. Dans le cadre de la seconde étape de sa campagne, One Voice décide de devenir un de ces partenaires et bien évidemment de transférer les fonds destinés à Thoiry à la construction, urgente, de la maison des éléphants dont One Voice sera ainsi à l'origine des premières pierres. Bien que nous ayons trouvé des places en Afrique, sous condition sanitaire d'admission, Elephant Haven s'avère la plus pérenne et la plus adaptée à l'état des éléphants qui sortent de longues années de souffrances physiques et psychiques. Notre souci est que la première personne éléphant libérée puisse être accueillie rapidement et dans les meilleures conditions possibles pour pouvoir ensuite vivre en paix, définitivement à l'abri des violences de l'esclavage.

La personne éléphant, ce sujet sentient

Par Arielle Moreau

Les éléphants aussi ont droit au bonheur ! Ils ont le droit de pouvoir mener une vie épanouissante propre à leur identité et leur culture. Le droit au bonheur ne saurait être réservé à la seule espèce humaine.

Il est donc urgent d'adopter un statut de la personne éléphant pour lui permettre de vivre libre dans son environnement naturel entouré des siens et mettre ainsi un terme définitif aux violences morales et physiques dont il est l'objet.

Les éléphants, les cétacés et les grands singes sont inappropriables et bénéficient de droits fondamentaux et inaliénables tels que le droit à la liberté, le droit de vivre une vie conforme à leurs besoins physiologiques, psychologiques et affectifs, dans leur environnement naturel et le droit de ne pas être tenus en esclavage ou en servitude.

Pour une reconnaissance

de la spécificité des espèces animales autres que humaines

Curieusement les qualités émotionnelles et cognitives de l'éléphant, au même titre que d'autres espèces animales, ne se traduisent pas dans le système juridique français.

Le droit français distingue l'espèce humaine des autres espèces animales mais ne fait aucune distinction entre les huit autres millions d'espèces animales non humaines.

L'article L214-1 du Code rural et de la pêche maritime et l'article 514-14 du Code civil disposent que « l'animal est un être sensible » pour l'un et « un être vivant doué de sensibilité », pour l'autre, sans prendre le soin d'exclure les humains de cette définition, alors même qu'ils sont également des animaux.

La protection des animaux non humains n'est envisagée dans notre législation qu'au regard de l'utilisation qui en est faite par l'humain ou des risques d'extinction pesant sur l'espèce à laquelle ils appartiennent.

L'anémone de mer bénéficie donc de la même protection que l'éléphant, la baleine, l'orang-outan ou encore le chien, sous réserve de la protection dont bénéficie l'espèce concernée.



La règle de droit au service de la vérité biologique

Le droit ne peut continuer à méconnaître l'essence de chaque espèce animale.

Tout comme il ne peut s'obstiner à nier la capacité de certaines espèces animales à expérimenter la souffrance non seulement physique, mais également morale et psychologique.

La règle juridique ne doit plus être pensée, ni utilisée, comme un outil au seul service de l'humain, même si ce dernier est seul à pouvoir la créer et la maîtriser.

Précisément ce pouvoir dont jouit l'humain sur la nature lui confère une responsabilité supplémentaire.

La réglementation afférente aux espèces non humaines doit s'enrichir de nouvelles règles prenant en compte la spécificité de chaque espèce, en fonction notamment de leur degré de sentience.

Certaines de ces espèces sentientes ont développé des capacités émotionnelles similaires à celle des humains et des capacités cognitives proches de celles des enfants humains.

Ils ont passé avec succès le test dit « du miroir » permettant d'affirmer qu'ils ont conscience d'eux-mêmes.

Les récentes études menées sur les éléphants permettent de conclure à l'existence d'une culture proboscidiennne avec notamment des rites funéraires.

La sentience du latin « *sentiens* » peut se définir comme la capacité d'éprouver des expériences subjectives ou d'avoir une vie mentale et notamment d'avoir des émotions, des désirs, des buts, une volonté propre de sentir, de penser.



Les éléphants, les cétacés, les grands singes

Les éléphants, les grands singes et les cétacés font ainsi partie de ces espèces sentientes complexes qui partagent avec l'humain une vie intérieure riche en émotions et en expériences subjectives.

Les violences psychologiques dont ils sont victimes, comme la privation de liberté, le confinement, l'attache, l'impossibilité d'exprimer des comportements naturels ou l'obligation de se soumettre à des performances, doivent être sanctionnées au titre des mauvais traitements ou des actes de cruauté.

C'est d'ailleurs sur la base de ces constatations que nombre de pays mais également des municipalités françaises, interdisent les spectacles itinérants d'animaux sauvages et/ou domestiques sur leur territoire ou leur commune.

One Voice souhaite qu'une liste des espèces sentientes complexes soit arrêtée chaque année par le Ministère de l'environnement qui devra créer à cet effet une sous-direction dédiée à la protection de ces espèces.

Cette liste sera évolutive et réactualisée au regard des données actuelles de la science.

One Voice demande également que la loi interdise expressément les violences psychologiques commises sur ces espèces sentientes.



Une affaire de terminologie : personne ou sujet ?

L'adoption d'un statut protecteur efficace pour ces espèces sentientes complexes suppose d'ajuster notre vocabulaire.

Il est important que la définition juridique de l'animal corresponde à la réalité biologique.

La définition de l'animal doit inclure l'humain, pour qu'il réintègre sa juste place au sein de la nature, même si les lois afférentes à l'espèce humaine peuvent ensuite faire l'objet d'une codification dédiée.

Il faut adopter une nouvelle appellation pour désigner l'individu animal non humain, qui soit distincte de celle de « personne » car en droit français ce terme est intrinsèquement lié à l'humain.

Ainsi, le droit parle de « personnes physiques » pour désigner les humains et de « personnes morales » pour désigner les groupements de personnes physiques humaines.

Le Code civil est également divisé en deux livres : d'un côté les personnes et de l'autre les biens. Les animaux, qui ne seraient plus considérés comme des objets, demeurent soumis à la classification des biens.

Pour éviter de modifier cette architecture, il est donc proposé de retenir le terme de « sujet sentient » pour désigner les animaux non humains dans leur individualité.

Ce terme permettrait de respecter les concepts juridiques existants tout en renforçant la qualité de sujet de droit des animaux non humains concernés.

Briser leurs chaînes

L'adoption du statut juridique de « sujet sentient », va inéluctablement conduire à la libération de nombreuses personnes éléphant détenues de façon totalement illégitime.

Cette situation doit être anticipée afin de créer des sanctuaires où ces sujets pourront être accueillis dans des conditions convenables.

La question du financement de ces structures doit rapidement être posée. Une solution de reconversion pourrait être cherchée du côté des professionnels qui exploitent ces êtres majestueux.

Des éléphants sur les routes françaises

En France, des éléphants circulent dans des remorques bariolées. Ils sont nés libres et sauvages en Afrique ou en Asie. Tous. Tous ont vu leur famille décimée. Tous ont subi une capture brutale et l'arrachement à leur terre ancestrale. Et, depuis, ils n'ont connu que l'enfermement et la soumission. Il est temps de leur rendre leur dignité ! Il est temps qu'ils redécouvrent la liberté !

Etat des lieux

Entre 2010 et 2015, en France, 14 établissements et trois dresseurs indépendants ont détenus 30 éléphants, dont 18 éléphants d'Asie et 12 éléphants d'Afrique parmi lesquels un seul mâle. Deux autres dresseurs ont cessé leur activité. Les trois éléphants d'Afrique qu'ils faisaient travailler ont disparu. Les enquêteurs de One Voice estiment qu'une quarantaine d'éléphants serait exploitée pour des spectacles en France. Leur estimation exacte est difficile car ils circulent d'un pays à l'autre, comme le dresseur Gartner, resté coincé avec ses éléphants au Maroc plusieurs mois fin 2010 et début 2011 pour un problème de visa sanitaire...

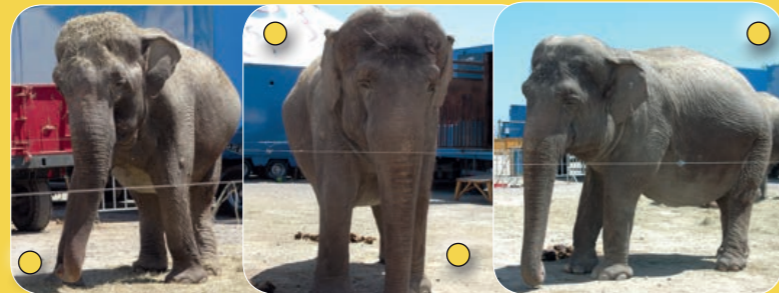


Qui sont-elles ?

Tembo (33 ans), **Suna** (30 ans) et **Lili** (25 ans) sont nées en Afrique. Aujourd'hui elles font des numéros chez Zavatta fils.

Qui sont-elles ?

Agées d'environ 40 ans, **Nelly**, **Brigitte** et **Maya** sont nées en Asie. On les trouve aujourd'hui dans les spectacles de La Piste aux étoiles.



« Les problèmes de pied sont le mal le plus récurrent des éléphants captifs. Ils sont notamment fréquemment touchés par une maladie dégénérative des articulations. Cette pathologie débilite est en général considérée comme une conséquence d'un déséquilibre entre l'intégrité d'une articulation et les forces auxquelles elle est soumise. Les causes prédisposantes incluent les traumatismes mécaniques dus au piétinement de surfaces dures (sols en ciment, etc.) souvent aggravés par l'enchaînement, le manque d'exercice et l'obésité. Des événements traumatiques comme l'hyperextension des articulations, entraînant des lésions aux extrémités de celles-ci, peuvent aussi y contribuer. Les éléphants détenus par des cirques y sont donc particulièrement exposés. »

John Knight, vétérinaire spécialiste des animaux sauvages

Bien dressé dans un cirque ?

Le dressage des éléphants s'effectue par la soumission. Ils sont constamment sous la menace d'une pique en acier acérée, comme celle des cornacs. Elle est utilisée discrètement, là où la peau est la plus fine, comme un rappel à l'ordre. Le dessous des oreilles, l'arrière d'une patte sont autant de zones sensibles. La trompe aussi, au point que de nombreux éléphants finissent par en être paralysés, les privant de ce qui leur sert de main... Les numéros consistent la plupart du temps à adopter des postures contre-nature dans un environnement stressant, envahi de vibrations sonores. Le public excité, les multiples odeurs, la musique tonitruante sont pour eux autant d'agressions. Sur une minuscule piste, ils doivent faire les clowns, se cambrer, s'asseoir, se mettre debout. Et parfois, comme ce fut le cas de Samba, mimer leur propre mort, dans une macabre mise en scène.

Qui sont-elles ?

Rosa et **Bambi** ont été capturées dans les années 80. Nées en Afrique, elles sont exhibées par le cirque Amar.



Qui sont-elles ?

Saba et **Delhi** ont 44 ans toutes les deux. Nées en Asie, elles n'avaient que six mois lorsqu'elles ont été achetées par Pinder en 1971.

En 1991, pour les 20 ans de sa fille, Gilbert Edelstein achète deux autres éléphants d'Asie, Baby et Népal, à un cirque anglais. Mais les nouvelles venues ne s'entendent pas avec Saba et Delhi. Une bagarre éclate en mars 1999, ce qui oblige Pinder à s'en séparer. Baby et Népal sont confiées au parc de la Tête d'Or à Lyon. En 2011, on les soupçonne d'être atteintes de tuberculose. Un arrêté préfectoral demande leur euthanasie. Elles seront finalement recueillies par la princesse Stéphanie de Monaco.



Qui sont-elles ?



Indra a 28 ans. Elle est née en Afrique mais est aujourd'hui détenue par le cirque Maximum.

Bien logé dans un cirque ?

Les éléphants ont besoin de place. On estime dans les zoos qu'un espace intérieur d'un minimum de 37 m² doit leur être dévolu, en complément d'un enclos extérieur d'au moins 167m², accessible toute l'année. C'est tout à fait dérisoire en regard du territoire des éléphants sauvages. Le territoire d'un éléphant des savanes africaines varie de 50 km² à plus de 30 000 km². Dans les régions les plus arides, ils peuvent parcourir de 5 à 13 km par jour. Ces chiffres sont moindres pour les éléphants de forêt et pour les éléphants d'Asie dont l'habitat est plus riche, mais ils demeurent néanmoins conséquents comparés à ceux des éléphants captifs. Dans les cirques, ils deviennent dérisoires. L'espace disponible totalise dans le meilleur des cas quelques dizaines de mètres carrés... Parfois, certaines éléphantess n'ont même aucun enclos extérieur.

Elles sont « rangées » sous une tente, ou sous un marché couvert pour l'une de celles observées par nos enquêteurs. Elles n'ont jamais la possibilité de s'isoler. La litière est absente ou rare. L'eau et la nourriture ne sont pas à leur disposition ou en quantité suffisante. Pire encore, certaines d'entre elles sont enchaînées une grande partie du temps, parfois seulement la nuit, parfois en continu. Et certaines chaînes ne sont pas protégées ou de manière incomplète !

Qui sont-elles ?

Jumbo, Burma, Babati, Siam
ont entre 35 et 50 ans.
Elles sont nées en Asie avant de rejoindre le cirque Arlette Gruss.



Qui sont-elles ?



Syndha est née en 1967 en Asie.
Elle est arrivée au cirque Alexis Gruss en 1983.

Pour la libération des éléphants

Les éléphants des cirques français sont nés sauvages. L'évolution de la législation permet de croire qu'ils ne pourront pas être remplacés. Faut-il pour autant les abandonner à leur sort ? Leur détresse psychologique est telle qu'elle les confine à la folie. Les psychoses se multiplient. Un jour de torture après l'autre, leur esprit s'échappe. Dans une ultime rébellion, les accidents ne sont pas rares. Comme ces deux éléphantess qui, dans un accord tacite et silencieux, ont écrasé entre elles leur dresseur. Le jour de trop aussi pour Samba lorsqu'elle a franchi les barrières et fatalement bousculé quelqu'un.

Qui sont-elles ?

Baby est née il y a 33 ans au Kenya.
Elle est exhibée par le dresseur Gilbert Bauer.




Qui sont-elles ?

Nées en Asie, **Bélinda, Pira, Diana, Sabine** et **Beby** ont entre 45 et 50 ans.
Elles sont détenues par le dresseur Joy Gartner.



Qui sont-elles ?

Nanda, Tonga, Kimba et leur compagnon **Mambo**, sont nés en Afrique.
Tous les quatre ont été achetés par le dresseur René Cassély.



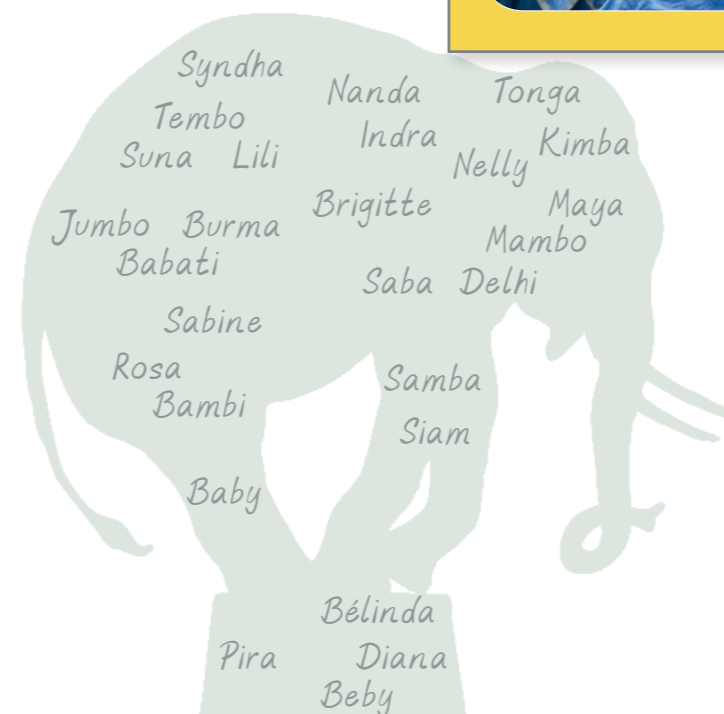
Qui sont-elles ?



Samba, rebaptisée **Tania**, est née au Kenya où elle a été capturée lorsqu'elle n'était qu'un bébé. Aujourd'hui âgée d'environ 29 ans, elle est détenue par l'international cirque d'Europe.

« L'enchaînement des éléphants a fréquemment pour résultat le développement de comportements anormaux tels que les stéréotypies, ce qui signe le mal-être des animaux. (...) L'enchaînement augmente le risque de blessures. Sur le long terme, il est connu pour contribuer à une mauvaise santé des pieds et des jambes, ainsi que pour causer une maladie dégénérative des articulations. (...) Enchaîner un éléphant ne devrait être qu'une mesure temporaire limitée à sécuriser l'intervention des soigneurs à proximité. Il est cependant important de noter que c'est lorsque les chaînes sont installées et retirées que le risque d'attaque est le plus grand. »

John Knight, vétérinaire spécialiste des animaux sauvages



Après parfois **40 ans de captivité et de privations**, ils ont le droit à une retraite en paix. Nul doute qu'ils sauront apprécier la semi-liberté et la compagnie de leurs semblables.

Les éléphants déjà sauvés pas One Voice, comme Vicky, Champa et Bhola en témoignent.

Leur souffrance est intolérable !

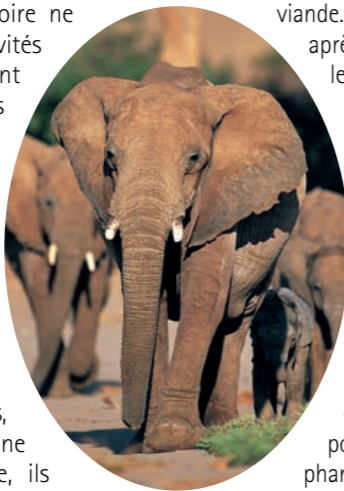
4000 ans d'esclavage



A travers la planète, le plus gros mammifère terrestre ne connaît pas la paix. Capturé, décimé, exploité, enfermé depuis 4000 ans... survivre face aux humains est devenu pour lui un défi majeur.

Des éléphants chez eux

Les éléphants d'Afrique et les éléphants d'Asie font face à de multiples menaces anthropiques lorsqu'ils sont en liberté. Leur territoire ne cesse de diminuer au profit des activités humaines et les zones de contacts sont aussi des zones de conflits. Les champs cultivés et les vergers ont un grand attrait pour eux et il est bien difficile de les maintenir à distance. Mais où chercher de la nourriture quand l'homme s'approprie des terres de plus en plus nombreuses ? L'éléphant est une espèce migratoire. Il ne connaît pas les frontières. En Afrique, il cherche de l'eau ! Dès lors, même l'enfermer dans de grandes réserves, est contre-nature. Lorsqu'il trouve une barrière, il la fait tomber. Ensemble, ils avancent.



Des éléphants sans défenses

Pour les éléphants libres, principalement en Afrique et dans le sud de l'Inde, la menace principale est le braconnage pour leur ivoire et leur viande. En Afrique, la lutte contre le braconnage, débutée en 1989 après que la moitié des éléphants ait été décimée, a permis à leur population de se restaurer en partie. En 2007, on estimait leur nombre entre 470 000 et 690 000 individus¹. Mais une forte demande en ivoire, en particulier du marché chinois, a relancé le trafic. Les éléphants des forêts d'Afrique Centrale ont été les premiers touchés. Entre 2003 et 2011, 62% des éléphants de forêt ont été tués. Ce fut ensuite le tour de ceux des savanes d'Afrique de l'Est. D'après l'ONG *Save the Elephants*, 100 000 éléphants ont été tués entre 2010 et 2012, principalement à destination du marché oriental. Les scientifiques présents à Bangkok lors de la 16^{ème} conférence de la CITES en 2013 ont estimé que les populations d'Afrique Centrale pourraient avoir disparu en 2025 et, à terme, tous les éléphants africains si aucune mesure n'est prise pour stopper le braconnage.

Des éléphants esclaves

Dans une grande partie de l'Asie, les éléphants font face à une autre forme d'exploitation. Ils sont capturés pour être dressés, brisés, et utilisés pour le transport de personnes et de marchandises, l'exploitation forestière et surtout pour le tourisme. Bien qu'elles soient interdites, les captures d'éléphanteaux continuent à être pratiquées. Elles sont associées à une forte mortalité, d'une part des adultes qui tentent de défendre leur progéniture, d'autre part des éléphanteaux eux-mêmes, soumis à un dressage d'une rare violence. On estime que quatre adultes seraient tués pour un bébé capturé. Pratique en Inde et dans l'Asie du Sud-Est, le dressage commence par la cérémonie du phaajand. La croyance veut que le shaman de la tribu puisse séparer l'esprit du corps de l'éléphant, lui retirant ainsi sa sauvagerie et faisant de lui un être malléable et entièrement soumis à l'homme. Enfermé et attaché dans une cage de contention artisanale, l'éléphanteau reçoit des coups nombreux portés à des endroits stratégiques, notamment avec des fers chauds ou des pointes en métal acérées. Pendant les quatre à six jours du rituel, il n'est ni nourri, ni abreuvé et privé de sommeil. Il en ressort brisé s'il survit, car un sur deux meurt pendant le rituel. Un grand nombre sombre dans la folie ou devient agressif. Inutilisables, ils sont tués. Pour les autres, les blessures physiques deviennent des points sensibles qui leur rappellent, si le mahout (dresseur) y porte un coup, qu'à tout moment la torture peut recommencer. Ils doivent se soumettre. Le dressage peut commencer². Leur vie d'esclave débute.

Des éléphants enfermés

Partout dans le monde où ils sont dressés, les éléphants sont victimes de violence. Les cirques bien-sûr ne les épargnent pas. Leurs conditions de vie mêmes y sont une souffrance. Ils sont souvent isolés alors qu'ils sont profondément sociaux. Enfermés dans des remorques ou attachés, pour eux qui devraient parcourir des milliers de kilomètres, l'activité se résume à des tours de piste ou éventuellement un parade en ville. Aujourd'hui, 11 pays ont interdit les cirques avec animaux. Plusieurs ont pris des mesures partielles, parfois des villes, concernant ceux qui exploitent certaines espèces, dont les éléphants. C'est le cas en Allemagne, en Argentine, en Australie, en Autriche, en Belgique, en Bolivie, au Brésil, au Pérou, aux Pays-Bas, au Mexique, à Malte, au Liban, en Israël... En 2009, l'Inde a interdit la détention d'éléphants dans les zoos et les cirques. Leur transfert vers des parcs et sanctuaires où ils pourront vivre en semi-liberté est en cours. Elle pointe ainsi du doigt la privation de liberté au sens large comme étant incompatible avec le bien-être de l'éléphant. Car si dans les zoos les éléphants ne sont pas contraints de travailler, ils n'y demeurent pas moins privés de la possibilité d'être eux-mêmes et de s'épanouir. Dans des enclos, nulle culture, nulle tradition, nulle histoire. Pire, contraints par la génétique, les zoos inséminent sans relâche et sans succès des femelles malheureuses. La mortalité infantile y serait de 40%, soit près de trois fois celui des éléphants sauvages. Une vie, si c'en est une, contre-nature.

Paix pour les éléphants

Les éléphants ont droit à la paix. Les éléphants ont le droit de vivre chez eux. Les éléphants ont le droit de vivre libres. Les éléphants ont le droit d'être avec leur famille et leurs amis. Leur exploitation, leur enfermement, leur torture et leur esclavage doivent cesser. L'éléphant n'est pas ici pour nous aider, nous divertir, nous enrichir ou décorer nos maisons. Il est notre voisin et avec lui, comme tant d'autres espèces, nous partageons notre maison.

Aujourd'hui selon les pays, l'éléphant ne bénéficie pas de la même protection. Il est classé en annexe I de la CITES et donc intégralement protégé partout sauf en Afrique du Sud, Botswana, Namibie, Zimbabwe où il est en annexe II, ce qui autorise un commerce réglementé. Or il n'y a aucune distinction possible entre l'ivoire légal (provenant par exemple de stock nationaux) et l'ivoire illégal. La seule solution pour protéger les éléphants demeure une interdiction stricte et urgente du commerce de leur ivoire.



1. <http://savetheelephants.org/about-elephants/statistics/>

2. <http://www.sethetise.com/article-faire-de-l-elephant-en-thailande-ce-qu-on-cache-aux-touristes-123067764.html> et <http://phajaan.webs.com/>

Les grands moments du combat de One Voice pour les éléphants

Depuis 15 ans, One Voice se bat pour les éléphants. Enfermés dans les cirques ou exploités en Inde, ils mobilisent l'association. Grâce à nos actions, plusieurs ont déjà retrouvé la liberté. Retour sur les moments forts d'une campagne jalonnée de succès.



Vicky

2006 Première libération d'un éléphant en France !

- La confiscation de l'éléphante Vicky est une première en France. Après des années de mobilisation européenne et plusieurs mois de traque et de changements de cirque, les enquêteurs de One Voice l'ont retrouvée seule dans une remorque sans chauffage et sans lumière où la température est descendue à -7°C... Son état de santé impose une saisie en urgence qui sera réalisée sous haute tension dans un climat hostile. Elle est envoyée à Gdansk dans un parc qui, tel un sanctuaire, accueille de nombreux animaux rescapés. Elle pourra y vivre avec une autre éléphante en semi-liberté. Le procès du cirque, gagné par One Voice, fera jurisprudence. L'association se porte également partie civile dans le procès pour la libération des trois autres éléphants détenues illégalement par le dresseur de Vicky. Mais le Ministère choisira de régulariser leurs papiers...

- Dans un cirque, les enquêteurs de One Voice repèrent Tatcha, une éléphante d'Afrique, particulièrement mal en point. L'association obtient un contrôle des services vétérinaires qui alertent sans succès les autorités. Très affaiblie, l'éléphante décèdera quelques semaines plus tard d'une défaillance cardiaque. Betty, sa compagne qui va demeurer seule, mobilise l'association. Un rapport la concernant sera remis l'année suivante au Ministère de l'écologie.

2004 Quand Samba rassemble

- One Voice organise à Marseille une grande manifestation unitaire pour la libération de Samba. En réaction à notre campagne, le cirque l'a rebaptisée Tania et a lui-même changé de nom... Un comité de soutien est constitué avec le professeur Pierre Pfeffer, les vétérinaires Marie-Claude Bomsel, Bruno Lassalle, Valérie Duphot et l'acteur-producteur Jacques Perrin. La pétition pour sa libération totalise 77 000 signatures.

- Un premier rapport sur les éléphants dans les cirques est publié et diffusé au public. L'année suivante un nouveau rapport, cette fois consacré à Samba, est publié au terme de trois ans d'enquête par un vétérinaire spécialiste des animaux sauvages, le Docteur John Knight. Il sera remis au Ministère de l'écologie avant d'être rendu public.



2003 Lancement de la campagne pour la libération de Samba

- Capturée au Kenya à l'âge de un an après avoir vu sa famille massacrée et enfermée dans un cirque, Samba a été battue parce qu'elle refusait de mimer sa propre mort. One Voice dépose une plainte contre son dresseur. Muriel Arnal, accompagnée du professeur Pierre Pfeffer, éminent spécialiste des éléphants, remet 40 000 signatures pour la libération de Samba au Ministère de l'écologie. Cette campagne a permis de mieux sensibiliser le public à la détresse des animaux esclaves des cirques et d'ouvrir la voie à une mobilisation de plus en plus forte en faveur de l'abolition de cet esclavage.



2007 En musique pour Samba !

- Une grande action pour Samba est organisée avec le récit de Samba conté, des musiciens et des danseurs africains. Muriel Arnal et Daniel Turner, coordinateur de ENDCAP, coalition européenne contre la captivité des animaux sauvages, sont reçus au Ministère de l'écologie. Un montage vidéo des enquêtes réalisées dans les cirques par One Voice est remis, ainsi que la pétition pour la libération de Samba qui totalise désormais 128 000 signatures. La jugeant insuffisante, ils obtiennent que ne soit pas votée une première révision de l'arrêté fixant les conditions de détention des animaux sauvages dans les cirques.

2010 En action pour les éléphants en Inde

- L'éléphante Champa, qui était exploitée pour le transport de touristes et de matériaux, est libérée après neuf ans de combat mené en Inde aux côtés de Wildlife SOS. Elle est la première à rejoindre le sanctuaire que One Voice a initié pour les éléphants. Quelques mois plus tard, Bhola la rejoint pour une retraite bien méritée. Ensemble, ils découvrent la vraie vie d'éléphant grâce à la semi-liberté et des soins attentionnés.

- Un cercle de silence pour Samba et tous les éléphants captifs dans les cirques est organisé au Trocadéro à Paris à l'occasion du lancement d'une campagne de pression d'une durée de un an auprès des politiques et du dresseur de Samba.

2013 L'année où Samba a craqué

- Un cycle éducatif, avec une mallette pédagogique destinée aux enfants et des cercles de réflexion pour les adolescents, est mis en place à destination des enseignants. Elle comporte entre autres un livret qui relate l'histoire de Samba. Elaborée en 2012, la mallette est présentée et lancée dans les écoles en 2013. Depuis, sa diffusion continue.

- One Voice demande la saisie immédiate de Samba qui, en tentant de s'enfuir, a provoqué malencontreusement la mort d'un octogénaire. L'association propose de prendre intégralement Samba en charge et organise toute la logistique nécessaire. Mais le cirque reprend sa route avec elle.

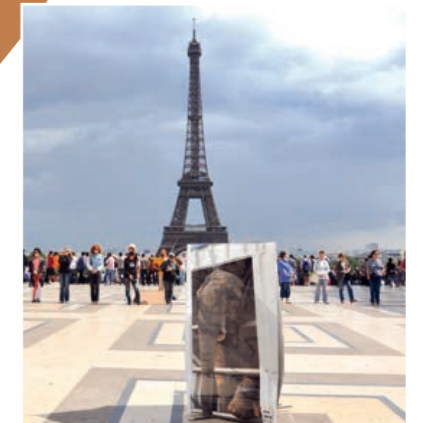
2014 Une enquête dédiée aux éléphants

- Les enquêteurs de One Voice se concentrent dans une nouvelle investigation sur les conditions de détention des éléphants dans les cirques en France. Leurs observations sont complétées par John Knight, vétérinaire et spécialiste du bien-être animal, qui démontre une importante mise en danger du public dans l'ensemble des établissements visités. Il est complété par une partie décrivant la sentience des éléphants.

- One Voice se porte partie civile dans le procès de Samba. Le plan de sauvetage, déjà organisé, est proposé à nouveau. Mais le tribunal décide de ne pas condamner le dresseur et abandonne l'éléphante au cirque.

2016 Pour la personne éléphant

- Face à l'immobilisme des pouvoirs publics, One Voice ne lâche pas la pression. Au contraire, elle décide d'emprunter une nouvelle voie de combat. Elle lance une campagne pour la reconnaissance du statut juridique de «sujet sentient» pour les éléphants. Ce qui équivaut à l'interdiction de leur présence dans les cirques. L'enjeu est capital. L'éléphant est le centre du dispositif d'attraction pour le public. L'absence de cette personne non humaine dans les cirques les obligerait à arrêter leur activité ou à se convertir en cirques sans animaux !



Champa



Samba

De l'amour

Mère éléphant

Par A. G. Diquélou

Dans la savane et dans les forêts, elles avancent. Ensemble, toujours liées. Toujours, elles restent connectées, à leurs enfants, à leurs ancêtres, à leur famille, à la terre. Elles avancent à travers la savane et les forêts, là où les hommes les laissent encore passer. Elles se souviennent quand leur territoire, encore sauvage, était libre. Quand leur préoccupation principale était de trouver de l'eau et de la nourriture, quand le prédateur humain n'avait pas tant prospéré, quand il craignait leur colère. Aujourd'hui, il coupe leurs forêts, il coupe leurs défenses, il vole leurs petits et détruit leur famille. Aujourd'hui, les mères éléphants pleurent la paix perdue. Mais elles continuent à avancer.

Si grand, si fort et pourtant si sensible. L'éléphant est source d'émerveillement tant sa psyché est riche en émotions. Son intelligence, probablement aussi imposante que lui, en serait presque intimidante. Un être fascinant, inspirant en tout point.

Savoir poser les bonnes questions

Les éléphants ne sauraient pas résoudre un problème car ils sont incapables d'utiliser un bâton pour atteindre de la nourriture inaccessible... C'est ce que concluaient les scientifiques qui les confrontaient aux mêmes problématiques que les primates. Finalement, c'est le référentiel des chercheurs qui était à revoir. Les éléphants n'ont pas de mains. C'est pourtant évident ! Ils ont une trompe qui leur sert à la fois pour sentir, explorer et manipuler ! Une équipe de chercheurs a installé un câble en hauteur à travers l'enclos de Kandula, un jeune éléphant d'Asie de sept ans. Ils y ont suspendu des branches de bambou porteuses de fruits, certaines à sa portée et d'autres non. Ils ont aussi mis à sa disposition des cubes et des bâtons.

La réponse de Kandula

Après quelques jours (de réflexion ?), Kandula a déplacé le cube et a grimpé dessus pour satisfaire sa gourmandise. Il a aussi appris à utiliser de la même façon un pneu de tracteur et même à empiler plusieurs cubes pour augmenter sa portée ! Quelques semaines après le départ des chercheurs, il a spontanément utilisé un cube resté dans son enclos pour atteindre de la nourriture suspendue trop haut dans un arbre... Les chercheurs n'avaient jusque-là proposé que des bâtons aux éléphants lorsqu'ils voulaient tester leur capacité à résoudre un problème et à utiliser



un outil, comme ils le font avec les singes. Mais un bâton n'est pas exploitable par un éléphant qui privilégie l'ouïe et l'odorat à la vue. Les travaux de recherche qui n'en tenaient pas compte étaient voués à l'échec.

De la même façon, tant que les miroirs proposés aux éléphants étaient trop petits et hors de portée, on a conclu qu'ils n'avaient pas conscience d'eux-mêmes. Naturellement, voir un bout de patte à travers une grille n'aide pas... Un scientifique, heureusement, a eu l'idée de proposer un miroir à leur format, placé de telle sorte qu'ils puissent l'explorer, le sentir et regarder derrière. Un éléphant d'Asie a alors réussi le test de Gallup et touché la croix blanche qu'on lui avait dessinée sur le front...

Le savoir éléphant

Les éléphants sont connus pour être hautement sociaux. Ils constituent des hardes généralement familiales (une mère, ses filles et leurs petits) qui peuvent s'associer en groupes plus grands, selon la disponibilité des ressources. L'ensemble des familles ou des groupes qui partagent le même territoire en saison sèche forme un clan susceptible de rassembler plusieurs centaines d'individus qui se connaissent et peuvent agir de concert.

Les groupes d'éléphants se caractérisent par leur culture, leurs traditions voire même leur dialecte (des travaux de recherche sont en cours sur ce sujet au parc d'Amboseli). Chaque individu a un caractère qui lui est propre, ce qui explique les différences pouvant exister entre les différents groupes.



L'expérience et les qualités de la matriarche sont des éléments-clés de leur stabilité et de leur survie. Toutes ne sont pas aussi efficaces à en maintenir la cohésion, le leadership n'est pas inné ! Certaines, les plus anciennes en général, sont des puits de sagesse et de savoir... Et les plus jeunes les suivent pour gagner en expérience à leur contact. Plus qu'une meneuse, la matriarche est celle vers qui l'on se tourne en situation de crise. Elle a su gagner le respect et la confiance par ses bonnes décisions, tout en demeurant ouverte à la discussion. Car la société des éléphants n'est pas toujours l'autocratie que l'on imagine et les décisions peuvent se prendre de manière collective et concertée ! Lorsqu'une bonne matriarche disparaît, il arrive souvent que la harde se dissolve ou se scinde. C'est aussi le cas si elle ne remplit pas correctement ses fonctions...

L'ignorance humaine

En Afrique du Sud, une étude a montré que l'abattage des individus les plus anciens dans le cadre de la « régulation des populations » a fortement déstabilisé le comportement des survivants. Contrairement aux groupes d'éléphants d'Amboseli au Kenya qui font bloc autour de la matriarche et font face à la menace lorsqu'un barrissement étranger est artificiellement émis, ceux du Pinalesberg, en Afrique du Sud, n'ont pas eu de comportement coordonné. Ces derniers ont été les témoins du massacre de leurs aïeux et ont ensuite été déportés sur un nouveau territoire. Dans le cadre des opérations de gestion des populations menées entre 1960 et 1990, tous les individus d'une famille étaient regroupés par hélicoptère tandis que des chasseurs professionnels abattaient les individus de plus de dix ans. Les autres étaient ensuite déplacés sur un territoire pauvre en pachydermes. Outre le traumatisme psychologique, ces éléphants ont également été privés de nombreuses connaissances, notamment sociales. Dans les années qui ont suivi, ils ont eu des comportements aberrants, par exemple en

chargeant des rhinocéros et des véhicules de tourisme. Des individus plus âgés ont alors été introduits, qui ont relativement calmé les troubles sociaux. Mais l'étude dans le Pinalesberg a prouvé que des fondamentaux leur manquaient toujours et les rendaient particulièrement vulnérables...

Un amour d'éléphant

Les liens qui unissent les éléphants sont forts. Grands-mères, mères, filles, tantes, cousins se connaissent, se reconnaissent et s'entraident. Les mâles aussi, bien qu'ils vivent à part, forment des amitiés et les plus anciens, d'une certaine manière, forment les plus jeunes en leur montrant l'exemple. Le lien mère-enfant est particulier. Contrairement à la plupart des espèces, il perdure tout au long de la vie, comme l'illustre le témoignage de Pierre Pfeffer, zoologiste français et spécialiste des éléphants. Lors d'un voyage au Botswana, il a pu assister aux retrouvailles d'une mère et de son fils qui ne s'étaient pas vus depuis des années car, du fait de leur sexe, ils appartenaient à des groupes différents. En le voyant, « la mère, soudain, quitta sa troupe pour se précipiter vers lui en barrissant joyeusement. »

Et même lorsque la mort les sépare, ils ne s'oublient pas. Cynthia Moss, une spécialiste des éléphants d'Afrique, relate à ce propos le cas d'une vieille femelle qui traversait chaque jour le centre de recherche et s'arrêtait systématiquement devant le même crâne, pour le palper, le humer, le toucher délicatement du pied. C'était celui de l'une de ses filles, morte deux ou trois ans auparavant...

De l'empathie

Secourir, aider, assister : l'empathie dont font preuve les éléphants est tout bonnement extraordinaire... Lorsque l'un des leurs est blessé et à terre, ils essayent à plusieurs de le redresser et lui apportent à manger, qu'il leur soit ou non apparenté. Lorsque l'un d'eux est affaibli et marche doucement, les autres l'attendent patiemment. Lors de leur première mise-bas, les éléphants sont entourés par les femelles plus âgées qui les aident à mettre au monde leur bébé. Si un éléphant est sur le point de se noyer, ensemble ils font tout pour l'aider à sortir de l'eau. Les adolescentes jouent les baby-sitters et les bébés sont pris en charge si quelque chose arrive à leur mère. Bandula, une éléphant d'Asie, était captive aux États-Unis dans les années 70. Elle parvenait toujours à se libérer de ses chaînes, quel que soit le système utilisé, mais ne s'enfuyait jamais avant d'avoir aidé les autres éléphants à se libérer également ! Dans le centre de recherche de Think Elephant en Thaïlande, les scientifiques ont montré que les éléphants étaient parmi les rares espèces à réagir à l'agitation liée au stress d'un congénère. Ils tentent de le rassurer en le touchant et en lui parlant, prouvant ainsi leur capacité d'empathie et de compassion.

Un chien et un éléphant : une amitié salvatrice

Ellie a été abandonné. C'est un tout jeune éléphant, souffrant d'un grave abcès ombilical qui s'était infecté. Il n'aurait pas survécu s'il n'avait pas été recueilli en janvier dernier par l'orphelinat Thula Thula pour les Rhinocéros au Zululand, en Afrique du Sud. Mais il n'allait vraiment pas bien, souffrant de multiples allergies aux différents laits qu'on lui proposait et d'un traumatisme profond. L'enthousiasme et la joie de vivre qui caractérisent si bien les éléphants semblaient l'avoir déserté. Et puis Duma est entré dans sa vie, un Berger Allemand qui collabore avec les équipes du centre. Tout de suite, il lui a plu. Son moral est revenu et ils se sont mis à jouer ensemble, dans de folles courses-poursuites. Les deux animaux sont désormais inséparables. Si Ellie survit, car sa santé est encore précaire, son ami Duma n'y sera certainement pas étranger.

La personnalité des éléphants est riche en enseignements. Leur monde est empli de l'amour qu'ils ont les uns pour les autres. Ils sont soudés et s'entraident lorsque c'est nécessaire.

Mais cette intelligence implique aussi de grands besoins : les besoins d'être ensemble, d'être libres, d'être en paix...

Les racines du ciel

Par Christine Sachs

Depuis des millénaires, ils arpentent les terres d'Afrique et d'Asie de leur démarche lente et majestueuse. Leur corps voûté soutenu par des membres en colonne est surmonté d'une tête imposante dont les oreilles, la trompe et les formidables incisives sont autant de parures spectaculaires. Les éléphants, ces géants dont chaque pas fait vibrer la terre, évoquent la magnificence et la puissance. Témoins d'un passé révolu, ils stigmatisent l'attitude des humains envers la nature et leur lancent un appel poignant à la liberté, l'égalité, la fraternité et la dignité : les racines du ciel.

Les gardiens de l'univers

Dans la cosmologie hindoue, de l'œuf primordial naquirent Airavata et quinze autres éléphants qui, par couple, allèrent supporter les huit principales directions de l'univers. Ils en sont ainsi les gardiens. Cette image de l'éléphant cosmophore, tant de fois reprise dans la littérature et les arts plastiques, se matérialise de nos jours par l'urgence de sauver les éléphants. Désormais colosses aux pieds d'argile, leur disparition pourrait signifier la fin d'un monde, le nôtre.

Ébranlement d'un symbole

La situation des éléphants dans le monde est révélatrice de l'imminence du danger. Ces dernières années, l'explosion du braconnage et des chasses aux trophées, la confiscation de leur territoire, le réchauffement climatique d'origine anthropique et pire, le cynisme de justifier leur présence dans les zoos et les cirques comme contribuant à leur sauvegarde, ébranlent de manière spectaculaire le symbolisme de stabilité et d'immutabilité attribué à l'éléphant si solidement ancré au sol.

Les éléphants deviennent le symbole de l'instabilité et de la précarité du monde des vivants.

Les cousins des nuages

Monture d'Indra, divinité de l'orage et de la foudre, *Airavata*, l'éléphant primordial, est également comparé à l'arc-en-ciel, lien entre le ciel et la terre. Si les éléphants sont liés à la terre, ils sont considérés en Asie comme les cousins des nuages. Une légende raconte comment, avant, ils étaient pourvus d'ailes, pouvaient voler et changer de forme. Curieusement, cette légende fait écho à une récente étude prouvant que les pachydermes entendent le bruissement des nuages et peuvent ainsi se diriger vers l'endroit où la pluie va tomber. La pluie qui apporte l'eau, source de vie, si préoccupante de nos jours. *Airavata* en Inde, *Irrawaddy* en Birmanie ou *Erawan* au Laos et en Thaïlande représentent tous l'ancêtre éléphant, pourvoyeur d'eau – L'eau symbole de



Gaja-Lakshmi, Médallion d'une balustrade du stupa de Bharhut, 1^{er} siècle avant notre ère, grès rouge, Indian Museum, Calcutta, Madhya Pradesh, Inde.

pureté, d'immortalité mais aussi d'union entre le ciel et la terre. Dans la religion chrétienne l'éléphant est associé au baptême.

On retrouve ce lien de l'éléphant avec l'eau dans la représentation de Lakshmi, la déesse de la prospérité, baignée par deux éléphants. Cette scène *Gaja-Lakshmi* est une *abhisheka*, une onction : les éléphants confirment la déesse dans ses fonctions royales de dispensatrice de fertilité et de prospérité.



Symbole de la vraie souveraineté

Que ce soit en Asie ou en Afrique, l'éléphant est lié au pouvoir : monture des dieux et par conséquent des maharajas en Inde, ancêtre ou roi des animaux en Afrique, gardien des tombeaux royaux en Chine. Symbole de souveraineté, l'éléphant est néanmoins traité en esclave. Arraché à sa vraie vie, l'éléphant blanc, adulé encore aujourd'hui en Thaïlande, ne fait pas exception. Le dieu hindou à tête d'éléphant et corps humain, Ganesha, est une représentation de la vraie souveraineté. Son apparence, a priori débonnaire, a une portée philosophique. Elle illustre l'union entre le mental et le physique, le spirituel et le matériel, entre la conscience et l'ego, entre l'univers et le microcosme. C'est dans cette symbiose que réside la vraie souveraineté qui permet de vaincre les obstacles à la réalisation du Soi en harmonie avec le monde. Notons que c'est la partie éléphantine qui correspond à la conscience...



Ganesha, détail d'une fresque, art populaire, Bharatiya Lok Kala Museum, Udaipur, Inde.

Symbole de paix

Doté d'une force phénoménale, l'éléphant est un être pacifique. N'oublions pas que ce colosse est un végétarien ! S'il lui arrive de sortir de ses gonds, c'est quand lui ou ses proches sont menacés ou lorsque son équilibre psychique a été détérioré par la coercition. S'il est dangereux ce n'est certes pas à cause d'un caractère belliqueux mais bien en raison de sa stature. Utilisés autrefois à la guerre, les éléphants devaient subir un entraînement cruel car ils rechignaient à écraser les hommes et les chevaux de la partie adverse.



Le songe de Maya, détail d'un stupa, schiste, entre 100 et 299 de notre ère, British Museum, UK.

Il n'est donc pas étonnant que dans le Bouddhisme, l'éléphant ait une place de choix. Ainsi Bouddha fut-il durant une de ses vies antérieures, un éléphant. Lors de sa dernière incarnation sa mère Maya aurait été prévenue de sa conception en rêvant d'un éléphant. Enfin, à sa mort c'est un éléphant qui vint le premier rendre hommage à sa dépouille. Dans l'iconographie du Moyen-Âge, l'éléphant est associé au paradis perdu. Enfin, le pachyderme évoque le Christ dans sa fonction de rédempteur.

Les leçons de vie d'un vieux sage

Leonardo da Vinci considérait que l'éléphant était doté d'à peu près toutes les qualités qui font défaut à l'homme !. Un jugement sévère ? Certes. Mais mérité.

Tous les outrages subis par les éléphants sont autant d'affronts aux racines du ciel : à la liberté nous opposons la captivité ; à l'égalité, l'esclavage ; à la fraternité, l'égoïsme et la cruauté ; à la dignité, la cupidité.

Comment justifier la captivité et l'esclavage de ces êtres faits pour les grands espaces et les longues marches et qui symbolisent la liberté ?

Alors que leur mode de vie est fondé sur l'empathie et l'entraide, en un mot la fraternité, il est intolérable de les voir abattus seulement pour satisfaire la cupidité ou un sentiment de supériorité. Enfin, comment peut-on leur ôter toute dignité en les parant de chaînes et en les transformant en amuseurs publics ?

Si par malheur ils disparaissaient, tout espoir d'humanité serait perdu car cela signifierait que les humains auraient échoué à défendre les racines du ciel.

L'olifant

Le commerce ignoble des défenses d'éléphant est presque aussi vieux que l'apparition de l'humain... Tant et si bien que dans plusieurs langues les mots désignant l'éléphant et l'ivoire sont identiques ! L'humain ne reculant devant aucune contradiction, l'ivoire, issu d'un carnage, était symbole de pureté... Au Moyen-Âge, un instrument, réalisé dans une défense et ainsi nommé « olifant », était un symbole de noblesse, de commandement et de dignité. Son possesseur lui accordait la même valeur que son épée et l'utilisait pour rameuter ses troupes ou appeler au secours. Aujourd'hui il semblerait que l'éléphant est bien ce noble qui appelle à la rescousse.

Ouvrons grand notre cœur : n'entendons-nous pas les sanglots des éléphanteaux dont les mères et tantes ont été massacrées pour leurs défenses ? N'entendons-nous pas les plaintes des éléphants qui marchent sur le bitume ployant sous des touristes inconscients ? N'entendons-nous pas les pleurs de ceux qui sont brinquebalés comme de vulgaires paquets dans des camions avant de servir de distraction ?

Il faut répondre à l'appel des personnes éléphant !
L'ignorer serait criminel, envers eux, envers tous les peuples du vivant et notre Terre-mère !

Écrite en 1968, cette missive au pachyderme résume les conceptions de la vie et du monde de Romain Gary évoquées dans son chef-d'œuvre *Les racines du ciel* couronné du prix Goncourt en 1956 et considéré comme le premier roman écologique. Comme celui-ci, elle est un magnifique plaidoyer pour la personne éléphant.



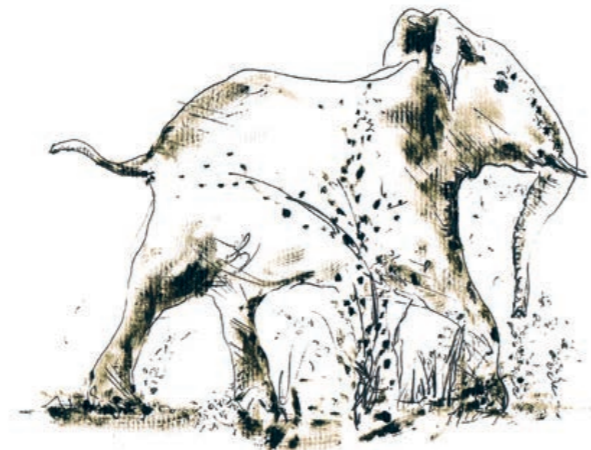
Monsieur et cher éléphant

(Extraits de la lettre à l'éléphant de Romain Gary)

Vous vous demanderez sans doute en lisant cette lettre ce qui a pu inciter à l'écrire un spécimen zoologique si profondément soucieux de l'avenir de sa propre espèce. L'instinct de conservation, tel est, bien sûr ce motif. Depuis fort longtemps déjà, j'ai le sentiment que nos destins sont liés. En ces jours périlleux "d'équilibre par la terreur", de massacres et de calculs savants sur le nombre d'humains qui survivront à un holocauste nucléaire, il n'est que trop naturel que mes pensées se tournent vers vous. À mes yeux, monsieur et cher éléphant, vous représentez à la perfection tout ce qui est aujourd'hui menacé d'extinction au nom du progrès, de l'efficacité, du matérialisme intégral, d'une idéologie ou même de la raison car un certain usage abstrait et inhumain de la raison et de la logique se fait de plus en plus le complice de notre folie meurtrière. Il semble évident aujourd'hui que nous nous sommes comportés tout simplement envers d'autres espèces, et la vôtre en particulier, comme nous sommes sur le point de le faire envers nous-mêmes.

C'est dans une chambre d'enfant, il y a près d'un demi-siècle, que nous nous sommes rencontrés pour la première fois (...) Des années plus tard, quelque part au Soudan, nous nous sommes de nouveau rencontrés (...) Vous m'êtes apparu au travers de quelques maigres caroubiers et je me suis d'abord cru victime d'une hallucination. Car vous étiez rouge, d'un rouge sombre, de la trompe à la queue (...) Il me fallut quelque temps pour comprendre que si vous étiez rouge, c'est parce que vous vous étiez vautré dans la boue (...). J'avançai doucement et à ce moment vous vous êtes aperçu de ma présence. Vous avez redressé vos oreilles et votre tête parut alors tripler de volume, tandis que votre corps, semblable à une montagne disparaissait derrière cette voilure soudain hissée (...)

Je fis un pas dans votre direction, puis un autre... Pour un homme aussi profondément épuisé que j'étais en ce moment-là, il se dégageait de votre masse énorme, pareille à un roc, quelque chose d'étrangement rassurant. J'étais convaincu que si je parvenais à vous toucher, à vous caresser, à m'appuyer contre vous, vous alliez



me communiquer un peu de votre force vitale. (...) J'étais tout près de vous quand je fis un faux pas et tombai. C'est alors que la terre trembla sous moi et le boucan le plus effroyable que produiraient mille ânes en train de braire à l'unisson réduisit mon cœur à l'état de sauterelle captive. (...) Il semblait bel et bien qu'une partie de votre puissance se fût infusée en moi, car jamais homme à demi-mort n'est revenu plus rapidement à la vie pour détalier aussi vite. En fait, nous fuyions tous les deux mais en sens contraires. Nous nous éloignons l'un de l'autre, vous en barrissant, moi en glapissant. (...)



Nous ne nous sommes plus jamais rencontrés et pourtant dans notre existence frustrée, limitée, contrôlée, répertoriée, comprimée, l'écho de votre marche irrésistible, foudroyante, à travers les vastes espaces de l'Afrique, ne cesse de me parvenir et il éveille en moi un besoin confus. Il résonne triomphalement comme la fin de la soumission et de la servitude, comme un écho de cette liberté infinie qui hante notre âme depuis qu'elle fut opprimée pour la première fois.

J'espère que vous n'y verrez pas un manque de respect si je vous avoue que votre taille, votre force et votre ardente aspiration à une existence sans entrave vous rendent évidemment tout à fait anachronique. Aussi vous considère-t-on comme incompatible avec l'époque actuelle. Mais à tous ceux parmi nous qu'écoeurent nos villes polluées et nos pensées plus polluées encore, votre colossale présence, votre survie, contre vents et marées, agissent comme un message rassurant. Tout n'est pas encore perdu, le dernier espoir de liberté ne s'est pas encore complètement évaporé de cette terre, et qui sait ? Si nous cessons de détruire les éléphants et les empêchons de disparaître, peut-être réussirons-nous également à protéger notre propre espèce contre nos entreprises d'extermination.

Si l'homme se montre capable de respect envers la vie sous la forme la plus formidable et la plus encombrante (...) alors demeure une chance (...) pour que l'individu, cet autre monstre préhistorique encombrant et maladroit, parvienne d'une manière ou d'une autre à survivre. (...)

Si le monde ne peut plus s'offrir le luxe de cette beauté naturelle, c'est qu'il ne tardera pas à succomber à sa propre laideur et qu'elle le détruira.

Pour moi, je sens profondément que le sort de l'homme, et sa dignité, sont en jeu chaque fois que nos splendeurs naturelles, océans, forêts ou éléphants, sont menacées de destruction. (...)

Laissez-moi vous dire ceci, mon vieil ami : dans un monde entièrement fait pour l'homme, il se pourrait bien qu'il n'y eût pas non plus place pour l'homme. Tout ce qui restera de nous, ce seront des robots.

Nous ne réussissons jamais à faire de nous entièrement notre propre œuvre. Nous sommes condamnés pour toujours à dépendre d'un mystère que ni la logique ni l'imagination ne peuvent pénétrer et votre présence parmi nous évoque une puissance créatrice dont on ne peut rendre compte en des termes scientifiques ou rationnels, mais seulement en termes où entrent teneur, espoir et nostalgie.

Vous êtes notre dernière innocence. (...)

C'est ainsi, monsieur et cher éléphant, que nous nous trouvons, vous et moi, sur le même bateau, poussé vers l'oubli par le même vent puissant du rationalisme absolu.

Dans une société, vraiment matérialiste et réaliste, poètes, écrivains, artistes, rêveurs et éléphants ne sont plus que des gêneurs.

(...) Votre ami bien dévoué,

Romain Gary



Ils sont “notre dernière innocence” !

MOBILISONS-NOUS pour *la liberté*
des personnes éléphant !



 **NON** subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67 065 Strasbourg
Département administratif et missions : 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
tél. 02 97 52 57 00 - fax 02 97 52 57 09 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr